

Jeune fillettes d'à présent

085_01_2024_0167
EA-00456

Jeune fillettes d'à présent
Ne faites point tant de boniments
Avec votre petit air coquette
Vous ne pensez qu'à la toilette
Nuit et jour cela vous tourmente l'esprit

Mes bons messieurs que dites-vous
Qu'avez-vous à dire sur nous
Avec votre chapeau sur l'oreille
Messieurs ne faites point tant les fiers
Car souvent dans la poche il y a point d'argent

On vous voit dans ces assemblées
De beaux bonnets très mal coiffées
Avec de jolies chaussures
Ah oui vraiment je vous l'assure
Et des savates en place de souliers

Ne faites pas tant les fanfarons
Votre pantalon n'a plus de fond
Votre chapeau en cassure d'assiette
Vos bottes n'ont plus de semelle
Elles ne sont sûrement pas payées

Mes demoiselles on vous voit
Souvent avec des trous aux bas
Et vos jolies jarretières sont-elles
Seulement qu'un bout de ficelle
Vos jupons courts la frange pendille tout autour

Vieux mal peignés vieux mal coiffés
Oui je vais vous le rabattre
Quand vous êtes avec une jeune fille
Vous ne savez que lui dire
Nous rigolons vous ne savez pas nous faire l'amour

Mes demoiselles sans les garçons
Vous perdriez vite la raison
Ah vous auriez bien triste mine
Vous seriez bien tristes et chagrines
Plus d'agrément jeunes fillettes sans vos amants

Mes bons messieurs pour nos amants
Il ne nous en manque pas souvent
Vous venez de tout votre cœur
Nous offrir un verre de liqueur
Nous le buvons en votre absence nous rigolons

Mes demoiselles si les garçons
Vous offrent quelque chose de bon
Il ne faut pas vous tenir fières
Cela ne vous va guère
L'on vous voit souvent jeunes fillettes sans amant

Messieurs si vous faites la gravelle
C'est pour plaire aux demoiselles
Avec vos deux yeux amoureux
Cela n'est que pour plaire mieux
Votre air riant vous semblez guère être galant

Mes demoiselles entendons-nous
Dans ce monde sans vice
Il y en a point buvons
Plus de rancune buvons
Ensemble je vous l'assure embrassons-nous
Vive l'amour et les beaux jours

0205_1999_petitgas_charles
manuscrit Charles Petitgars, Le Perrier, 1914
saisie Jean-Pierre Bertrand